



S E R M O N

S U R

LE TEMOIGNAGE DE DIEU EN FAVEUR DE JESUS-CHRIST.

I. Epitre de S. JEAN, Chap. V. v. 9.

Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand : or c'est ici le témoignage de Dieu, lequel il a rendu à son Fils.

PArce que tu m'as vu, Thomas, Jean ch.
tu as cru : bienheureux sont ^{20. v. 29.}
ceux qui n'ont point vu &
qui ont cru ! C'est l'éloge, que Jé-
sus-Christ lui-même a fait de la foi Chré-
tienne, non pas de cette foi puérile qui
Tome V. A con-

2 SERMON *sur le témoignage*

consiste à voir par les yeux d'autrui, à soumettre lâchement sa raison & ses lumières aux décisions de nos semblables ; mais de cette foi sage, éclairée, qui marche toujours le flambeau à la main, & qui fait gloire de n'acquiescer qu'au témoignage respectable du *Dieu de vérité*. Voilà quelle est la foi, dont Jésus-Christ a fait l'éloge, & à laquelle il a attaché la promesse du Salut & de la Vie éternelle : *Bienheureux sont ceux qui n'ont point vu & qui ont cru!* En effet autant qu'il est honteux & indigne d'un Etre raisonnable de renoncer à ses propres lumières, pour admettre sans examen tout ce qui lui est proposé par d'autres Etres qui, comme lui, sont sujets à l'erreur, autant il y a de grandeur, de sagesse, de se rendre au témoignage de Dieu, de croire ce qu'il nous a révélé dans sa parole, lorsque l'on a compris le sens & la vérité de ses Oracles; c'est une disposition d'esprit la plus sage, la plus agréable à Dieu, c'est l'hommage le plus profond qu'une créature raisonnable puisse rendre à la souveraine Intelligence. La foi de Saint Thomas étoit destituée de ces caractères. Il avoit sur la Résurrection de Jésus-Christ le témoignage des Prophètes qui l'avoient prédite ; il avoit celui de
Jésus-

Jésus-Christ lui-même. Plus d'une fois le Seigneur avoit prédit à ses Disciples, qu'il feroit mis à mort à Jérusalem, mais qu'il ressusciteroit le troisième jour. L'évènement ayant vérifié la première partie de la prédiction, devoit être pour ce Disciple un sûr garant de l'accomplissement de la seconde, comme il avoit dû s'attendre à voir Jésus crucifié, il devoit aussi s'attendre à le voir ressuscité. Mais outre ce témoignage de Jésus-Christ, Thomas avoit encore la déposition des Femmes & des Apôtres, qui tous attestoient unanimement avoir vu le Seigneur vivant. Cependant Thomas n'en veut rien croire, il refuse opiniâtrément de se rendre à la déposition de tous ces témoins réunis, il demande que ses yeux lui attestent une vérité de laquelle il avoit déjà pour garant le témoignage respectable du Fils de Dieu: *Si je ne vois les marques des cloux en ses mains, si je ne mets ma main dans son côté, je ne le croirai point.* Jean ch. 20. v. 25.

Jésus-Christ voulut bien avoir pour son Disciple une condescendance dont son obstination sembloit le rendre indigne; il se fit voir à lui; mais en même tems il lui reproche son incrédulité & sa défiance: il condamne en lui cette opiniâtre-

4 SERMON *sur le témoignage*

té orgueilleuse , qui l'avoit empêché de se rendre à des preuves suffisantes : il lui fait entendre qu'il n'y avoit pas beaucoup de vertu à être persuadé de la vérité d'un évènement dont il ne lui étoit désormais plus possible de douter : il loue la docilité éclairée de ceux qui dans la suite des siècles devoient croire en lui , non sur la déposition de leurs sens , comme Saint Thomas , ou sur le simple témoignage des hommes ; mais sur le témoignage infallible de Dieu , contenu dans les Ecrits & dans la Prédication des Apôtres , & appuyé de cette multitude de Miracles , qui confirment d'une manière si frappante la vérité de l'Evangile , & particulièrement celle de la Résurrection de Jésus-Christ : *Parce que tu n'as vu , Thomas , tu as cru ; bienheureux sont ceux qui n'ont point vu & qui ont cru !*

C'est, Mes Frères , cette foi sage , cet acquiescement éclairé que nous devons au témoignage de Dieu , que l'Apôtre Saint Jean établit dans notre Texte , & que nous avons dessein de défendre contre les accusations & les chicanes des Libertins & des Incrédules. Ces accusations ne sont pas nouvelles. Il y a longtems que l'on a reproché aux
Chrè-

Chrétiens la foi dont ils font profession. On s'est imaginé que puisque Jésus-Christ recommandoit si fort la foi à ses Disciples, il devoit y avoir dans sa Doctrine certains endroits foibles, qui ne pouvoient souffrir la lumière de l'examen. C'a été là le grand objet des invectives que les Celse, les Julien, les Porphyre lancèrent autrefois contre la Religion Chrétienne. Un d'entr'eux insultoit aux Chrétiens en ces termes: *Ils ne veulent, disoit-il, ni écouter vos raisons, ni vous en donner de ce qu'ils croyent; ils se contentent de vous dire, croyez seulement & votre Foi vous sauvera, & ils tiennent pour maxime que la sagesse du Monde est un mal.* Depuis notre Siècle a vu renouveler les mêmes accusations. Ceux qui ont parcouru ces Livres impies qui se font si fort multipliés depuis quelques années, savent qu'un des artifices les plus ordinaires qu'on employe, c'est de rendre suspectes la docilité & la Foi qu'on prêche au Peuple Chrétien. Presque à chaque page, on trouve de ces insinuations malignes, qui représentent les Théologiens comme de petits Tyrans dans l'Eglise, les Peuples qui les suivent comme des gens simples, crédules, qui s'entêtent d'un Systême, qui croient bonnement

6. SERMON *sur le témoignage*

tout ce qu'il plait à leurs Pères, à leurs Docteurs de leur enseigner, qui en parlent comme de petits génies, qui ne sont pas capables de s'élever au-dessus des préjugés dont on les a nourris dans leur enfance. Et plût à Dieu, Mes Frères, que ces reproches fussent moins fondés, qu'ils ne le sont à certains égards. Mais quand même on accorderoit aux ennemis de la Religion, qu'il y a des Chrétiens qui abusent du nom de la Foi, qui la confondent avec une imbécille crédulité, qui font profession d'être Chrétiens, de croire en Jésus-Christ sans connoître sa Doctrine, sans être en état de rendre raison de leur croyance, il ne s'ensuit pas pour cela que nous ne puissions justifier ce que nous appellons la Foi Chrétienne, cette Foi qui présuppose l'examen, la connoissance, & qui est toute fondée sur le témoignage respectable du Dieu Vivant. Nous nous servirons pour cela de l'argument invincible que Saint Jean employe dans notre Texte: *Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand: or c'est ici le témoignage de Dieu, lequel il a rendu à son Fils.* Pour développer ce raisonnement de l'Apôtre & vous en faire sentir la solidité & la force, il faut faire trois choses.

I.

de Dieu en faveur de Jésus-Christ. 7

I. Il faut établir la différence que S. Jean met entre la Foi humaine & la Foi Divine ; l'une est fondée sur le témoignage des hommes, l'autre est fondée sur le *témoignage de Dieu , qui est plus grand.*

II. Il faudra examiner quel est l'objet du témoignage de Dieu, la Personne & la Doctrine à laquelle Dieu a rendu son témoignage. C'est Jésus-Christ son Fils. *Or c'est ici le témoignage de Dieu, savoir celui qu'il a rendu à son Fils.*

III. Enfin nous presserons la conséquence que S. Jean lui-même tire de ce Principe, c'est l'obligation où nous sommes de nous rendre au témoignage de Dieu , de croire tout ce qu'il nous a révélé touchant son Fils. *Car si nous recevons le témoignage des hommes, pourquoi ne recevriions-nous pas le témoignage de Dieu, qui est plus grand.*

I. P O I N T.

I. N O U S devons voir la distinction qu'il y a entre la Foi humaine & la Foi Divine. L'une est fondée sur le témoignage des hommes , l'autre est fondée sur le témoignage de Dieu.

Pour bien sentir cette différence , il faut

8 SERMON *sur le témoignage*

faut remarquer qu'il y a un grand nombre de Vérités que nous ne saurions connoître par nous-mêmes, par nos propres recherches, soit parce que nous manquons de tems & de moyens pour les étudier, soit parce qu'elles passent la sphère de nos facultés naturelles; mais à l'égard desquelles nous sommes obligés de nous en rapporter au témoignage des autres hommes qui sont mieux instruits que nous. C'est ainsi que nous connoissons qu'il y a une ville qui s'appelle Constantinople, quoique nous ne l'ayons jamais vue, qu'il y a eu un Alexandre qui a renversé l'Empire des Perses & des Mèdes, quoique nous n'ayons pas été témoins de ses Victoires. C'est ainsi encore que nous admettons les principes, les démonstrations qui appartiennent à chaque Science, à la Médecine, aux Mathématiques, à l'Algèbre, qui sont bien claires pour ceux qui en ont fait leur étude, mais qui passent la portée de ceux, qui ne se sont jamais attachés à ces sortes de Sciences. Or ce que nous connoissons ainsi non point par nous-mêmes, mais sur le rapport d'autrui & que nous admettons pour vrai, parce que nous le voyons attesté par des gens de bien & d'honneur qui n'ont aucun intérêt

térêt à nous tromper, c'est ce que l'on appelle *croire*, & l'acquiescement que notre esprit donne à ces Vérités c'est ce qu'on appelle *la Foi*.

J'avoue qu'il feroit bien agréable que toutes les choses que nous connoissons, nous les connûssions immédiatement par nous-mêmes, sans avoir besoin du témoignage de personne, nos connoissances en seroient beaucoup plus sûres & nous ne serions pas si sujets à nous égarer & à nous méprendre; mais il n'y a que celui qui fait tout & qui est présent à tout, qui puisse pénétrer ainsi dans la nature des choses & découvrir l'enchainure & la liaison des causes avec leurs effets, *quelqu'éloignées qu'elles soient les unes des autres.* Mais pour nous qui sommes des Etres bornés, qui ne saurions tout voir ni tout connoître par nous-mêmes, il faut nécessairement qu'à l'égard d'une infinité de choses nous nous en rapportions au témoignage de nos semblables. Car si nous ne voulions rien croire, si nous voulions douter de tous les faits que nous n'avons jamais vu, ou qui se sont passés avant que nous fussions au Monde; si nous voulions nous inscrire en faux contre toutes les Sciences que nous n'avons pas apprises ou étudiées nous-mêmes, nous

10 SERMON *sur le témoignage*

serions continuellement dans le doute , nous ne saurions presque rien , nous ne pourrions pas agir dans la plupart des affaires de la Vie. Sans la Foi comment un Maître pourra-t-il enseigner à son Disciple les premiers élémens de quelque Science que ce soit. Sans la Foi comment un Juge administrera-t-il la Justice , comment un Politique gouvernera-t-il l'Etat , comment un Négociant maintiendra-t-il son commerce, comment un Enfant pourra-t-il s'assurer de la tendresse de son Père, un Ami de celle de son Ami, si ce n'est par les assurances & les témoignages qu'il lui en donne ? Il est donc certain que la Foi est une des grandes sources de nos connoissances , & la plus nécessaire au maintien de la Vie , & que ceux qui insultent avec tant de hauteur à la Foi des Chrétiens , ne font que prouver & leur ignorance & leur mauvaise foi : puisqu'ils s'appent par les fondemens un principe de lumière & de vérité , dont ils se servent actuellement lorsqu'ils disputent contre nous , & dont ils ont besoin eux-mêmes en plus d'une circonstance. Mais puisque la Foi est toute fondée sur le témoignage d'autrui , il reste à savoir quelles conditions sont requises de la part d'un témoin ,
pour

pour nous mettre en droit de le croire, & de faire fond sur son témoignage. Il est manifeste que trois conditions sont requises de la part de ceux qui attestent une Vérité. La première qu'il ait une connoissance exacte de la chose qu'il témoigne ; il faut qu'un témoin soit bien instruit de la Vérité qu'il atteste , afin de ne pas nous induire à erreur. La seconde , qu'il ait assez de sincérité & de bonne foi , pour être incapable de nous tromper ; car un homme pourroit avoir de grandes lumières , être bien instruit de la chose qu'il avance, & cependant former le dessein de nous tromper. Troisièmement enfin il faut que la Vérité qu'il atteste , ne soit pas contraire à d'autres Vérités qui nous sont parfaitement connues ; car si elle est contraire à la déposition de nos sens , de notre raison, si elle combat quelques-uns de ces principes qui nous paroissent évidemment vrais, il nous est impossible de l'admettre. Par exemple , si on nous atteste qu'un morceau de pain , qui paroît du pain à nos yeux , à nos sens , à notre goût n'est point du pain , mais qu'il est changé en un corps humain avec toutes ses propriétés & ses dimensions, une telle proposition auroit beau être attestée

12 SERMON *sur le témoignage*

tée par les Pères, par les Conciles, par tous les Docteurs de l'Univers, jamais on ne viendra à bout de la faire croire à un homme qui fait usage de ses sens & de sa raison. On peut bien faire semblant de la croire, faire abstraction des autres Vérités qui se trouvent anéanties par cette Doctrine. On peut la soutenir, la défendre avec opiniâtreté, avec entêtement, dresser des gibets & des échafauts, pour obliger les autres à parler le même langage que nous; mais jamais un homme sage ne pourra y donner un acquiescement éclairé & raisonnable, parce qu'il implique contradiction que nous soyons persuadés de la Vérité d'un Dogme qui est démenti par un autre Dogme, dont la Vérité nous est évidemment connue. Mais quand un témoignage a toutes les conditions dont nous venons de parler, qu'un témoin est parfaitement instruit, qu'il passe pour avoir de la probité & de la bonne foi; & qu'il n'y a rien dans la Vérité qu'on veut nous faire recevoir, qui soit contraire à nos sens, à nos lumières naturelles; alors nous ne faudrions, sans opiniâtreté, refuser de croire ce qu'il nous dit & d'agir en conséquence.

Mais

Mais (& c'est ici en quoi consiste la force & la solidité de l'argument de S. Jean) parce qu'il est rare que toutes ces conditions se trouvent réunies dans un sujet, que quand même elles s'y trouveroient réunies nous ne pourrions le savoir avec certitude, puisque nous n'avons pas le don de discerner les esprits, & qu'il arrive tous les jours qu'avec la meilleure intention, on se trompe soi-même, ou qu'on a le malheur de tromper les autres; cela fait qu'à l'égard des vérités qui sont fondées sur le témoignage des hommes, nous ne saurions avoir ce degré de Foi, cette conviction entière, qui ne laisse aucun lieu au doute ou à la défiance. Mais si nous pouvions trouver un témoignage certain, infaillible, un témoignage qui n'eût aucun des défauts que nous venons de marquer, vous comprenez qu'une Foi fondée sur un pareil témoignage seroit une Foi ferme, inébranlable, qui auroit tous les degrés d'évidence & de certitude, qu'on pourroit exiger en ce genre, & telle est la Foi Chrétienne toute fondée sur le témoignage respectable de Dieu. Car quoique Dieu ne se révèle plus immédiatement à nous, comme il a fait autrefois aux Apôtres & aux Prophètes.

14 SERMON *sur le témoignage*

phètes , quoiqu'il se soit servi du Ministère des hommes , pour nous transmettre ses Oracles , & que nous n'ayons que des copies & des traductions de ces Livres Sacrés , qui contiennent originairement le témoignage de Dieu ; cependant si ces traductions sont fidèles, comme nous n'avons aucun lieu d'en douter ; si les plus simples , moyennant quelque application , sont en état de se convaincre eux-mêmes de la vérité & de l'inspiration des Livres Sacrés , comme ils le sont en effet par les Prophéties que ces Livres contiennent , comparées avec l'évènement , il s'ensuit que notre Foi qui n'est instruite du témoignage de Dieu que par le moyen de ces Traductions , ne laisse pas d'être fondée sur une autorité Céleste & Divine.

Et c'est en quoi consiste la prééminence de la Foi Chrétienne sur la Foi humaine ; car celle-ci n'ayant d'autre appui que le témoignage des hommes dont les lumières sont toujours courtes & fautives , elle ne sauroit être parfaitement sûre , au-lieu que l'autre étant toute appuyée sur une autorité certaine & infailible , qui est celle de Dieu , elle ne sauroit nous tromper , elle exclut le doute , la défiance , l'incertitude , elle porte la lumière & la conviction dans l'Ame , & c'est

c'est cette supériorité, cette prééminence de la Foi Chrétienne que S. Jean exprime dans notre Texte en disant, que *le témoignage de Dieu est plus grand.*

I. *Il est plus grand*, premièrement, parce que le témoignage de Dieu est fondé sur la connoissance parfaite qu'il a des Vérités qu'il nous enseigne dans sa parole & qui sont l'objet de notre Foi. Les hommes sont toujours bornés dans leurs connoissances, quelque belles & étendues que soient leurs lumières, ils ignorent une infinité de choses; & dans celles qu'ils connoissent le mieux il y a toujours quelques doutes, quelques obscurités, qui sont une source de préjugés & d'égaremens; au-lieu que la connoissance de Dieu est exempte de tous ces défauts. Il est parfaitement instruit des Vérités qu'il a révélées dans sa parole: *C'est le Dieu fort des Sciences*, comme il est appelé dans l'Ecriture; il connoit toutes choses sans peine, sans effort, de la manière la plus intime & la plus parfaite. C'est ce qui a fait dire à S. Jean, que *Dieu est lumière, & qu'il n'y a nulles ténèbres en lui*, & à S. Paul, que *toutes choses sont nues, & entièrement découvertes aux yeux de celui à qui nous avons à faire.*

I Sam.
ch. 2.
v. 3.

I Jean
ch. 1.
v. 5.
Hebr.
ch. 4.
v. 13.

II.

II. *Le témoignage de Dieu est plus grand, parce que la fidélité de Dieu surpasse celle des hommes les plus droits & les plus fidèles. Quelque bonne foi que nous supposions dans un homme, c'est toujours un homme, c'est-à-dire un Etre qui a ses passions, ses intérêts cachés, qui font quelquefois illusion à sa probité & à sa droiture & qui le portent, sinon à tromper son prochain, du moins à déguiser quelque chose de la Vérité; mais pour ce qui est de Dieu, il est aussi impossible qu'il nous trompe, qu'il est impossible qu'il s'abuse lui-même. Sa Fidélité est égale à sa Science, elle ne sauroit lui permettre de confirmer par son témoignage des choses qui ne seroient pas exactement vraies, & de se jouer ainsi de la crédulité des hommes mortels. Une telle conduite seroit indigne d'un homme de bien & d'honneur, à plus forte raison est-elle indigne du Dieu de Vérité, comme il s'appelle lui-même, qui a en horreur le mensonge, & qui menace de son indignation tous ceux qui en rendent coupables. Non, non; c'est des hommes que nous avons à craindre la fraude & l'imposture; mais pour Dieu, il n'est point homme pour mentir, ni fils de l'homme, pour se repentir, & si quelquefois Dieu a eu recours*

au

Deut.
ch. 32.
v. 4.

Nomb.
ch. 23.
v. 19.

au ferment pour appuyer son témoignage, ce n'est pas qu'il en eût besoin, pour être cru, mais c'étoit, comme dit Saint Paul, *pour nous mieux faire connoître la fermeté immuable de son conseil, afin que par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous ayons une ferme consolation.*

Hebr. ch.
6. v. 17.
18.

III. Enfin le témoignage de Dieu est plus grand, parce qu'il a pour objet des Vérités plus grandes, plus sublimes, plus importantes, que toutes celles que nous pouvons apprendre du témoignage des hommes, Vérités que nous avons un intérêt particulier de connoître, & que nous ne saurions ignorer sans être infiniment à plaindre, comme la connoissance du vrai Dieu, de Jésus-Christ, d'une autre Vie, des moyens d'y parvenir, qui sont toutes des Vérités si grandes, si relevées, que toutes les autres Sciences n'en approchent pas.

Puis donc, Mes Frères, que le témoignage de Dieu a tous ces caractères, toutes ces conditions qui sont requises dans un témoignage pour fonder notre Foi, & qu'il les a dans le degré le plus éminent & le plus parfait, il s'ensuit que le témoignage de Dieu est plus grand, qu'il est de beaucoup supérieur à celui des hommes,

18 SERMON *sur le témoignage*

qui avec les intentions du monde les plus pures, les plus droites, sont pourtant sujets à se tromper, & à tromper les autres; & par conséquent il y a cette différence essentielle entre la Foi humaine, & la Foi Chrétienne: c'est que l'une n'ayant qu'un principe chancelant, laisse toujours quelque lieu au doute, à l'incertitude; au lieu que l'autre, étant toute fondée sur un principe fixe & inaltérable, bannit entièrement le doute & l'incertitude.

Le témoignage de Dieu est plus grand; c'est cette prééminence, cette supériorité de la Foi Chrétienne que l'Apôtre Saint Paul avoit en vue, lorsqu'il dit dans son Epître aux Hébreux, *qu'elle est une démonstration des choses qu'on ne voit point.* Or qui dit *une démonstration*, dit une preuve claire, évidente, à laquelle il n'y a point de réplique. Toutes les Sciences font gloire d'avoir leurs démonstrations, mais la Foi a aussi les siennes. Uniquement fondée sur le témoignage de Dieu, elle marche toujours avec ce flambeau à la main, qui éclaire tous ses pas, & qui lui rapproche les objets les plus éloignés & les plus obscurs. Ce que la raison ne fait qu'entrevoir, & ne découvre qu'avec peine, la Foi nous le rend en quelque manière présent, & nous le montre à découvert. Faut-

Faut-il, par exemple, remonter jusqu'à l'origine de toutes choses ; rechercher comment, & par qui cet Univers a été produit ; tout ce que la raison nous enseigne, c'est que ce Monde si grand, si beau, si bien ordonné, ne s'est pas fait de lui-même ni au hasard, mais qu'il doit être la production d'une Cause toute puissante, d'un Etre intelligent qui l'a produit, qui l'a formé, qui l'a disposé dans l'ordre où nous le voyons : voilà tout ce que la raison nous découvre. Mais la Foi vient au secours de la Raison : elle s'élançe à travers tous ces siècles, qui se sont écoulés depuis l'enfance du Monde ; elle remonte jusqu'à la création, *au commencement* : là elle contemple Dieu, qui après avoir existé seul pendant toute l'Eternité, se met en devoir de donner l'être à la Matière, de former par sa parole ce superbe Univers, de tirer le premier homme de la poudre, & de répandre par-tout l'ordre, la lumière & la vie. Faut-il rechercher par quel moyen les hommes peuvent appaiser Dieu, quand ils l'ont offensé. Tout ce que la raison nous apprend, c'est que Dieu étant naturellement bon & bienfaisant ; il aura peut-être pitié des foiblesses & des égaremens de ses Créatures, qu'il pardonne-

mêmes , pourquoi n'aurions-nous pas le même respect pour le *témoignage de Dieu qui est plus grand* ? Pourquoi ne recevrons-nous pas sur sa parole les Vérités qu'il nous a révélées ? C'est le raisonnement de Saint Jean dans notre Texte. Mais avant de venir à l'examen de cette conséquence , il faut voir en peu de mots sur quoi roule le témoignage de Dieu , quel en est le principal objet ; c'est *son Fils*. Or c'est ici le *témoignage de Dieu , savoir celui qu'il a rendu à son Fils*.

II. P O I N T.

TOUTES les Vérités de la Révélation doivent être reçues avec respect , parce qu'elles sont toutes fondées sur le témoignage de Dieu ; mais entre ces Vérités , il y en a qui tiennent un rang plus considérable dans la Révélation , & que Dieu s'est sur-tout attaché à confirmer par son témoignage. Et tel est celui qu'il a rendu à la Personne de Jésus-Christ ; car jamais Dieu n'a fait pour aucun Prophète ce qu'il a fait pour Jésus-Christ. Dieu ne s'est pas contenté de nous le faire connoître comme un Docteur venu du Ciel , ou comme un Prophète du premier ordre , qui surpassoit en lumières & en vertus tous ceux

ceux qui l'avoient précédé; mais il s'est principalement attaché à nous faire connoître Jésus, sous l'auguste relation de *Fils de Dieu, de Fils unique de Dieu, de propre Fils de Dieu*. Que l'on subtilise, tant qu'on voudra, sur ces titres que l'Écriture donne à Jésus-Christ, il est certain qu'ils expriment une union très étroite, qui ne s'est trouvée qu'en Jésus-Christ seul, à l'exclusion de toutes les Créatures & des Anges même: *Car auquel des Anges a-t-il jamais dit, tu es mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré.* Dieu ne s'est pas contenté de rendre témoignage à Jésus-Christ, comme à son Fils; mais il nous l'a fait connoître encore, comme le *Messie, l'Auteur & le Prince de notre salut*, celui qui nous a procuré & qui nous communique la vie éternelle. C'est Saint Jean lui-même qui a fait entrer cette relation dans le témoignage de Dieu. Vous n'avez qu'à lire le Verset 11. de ce Chapitre: *C'est ici le témoignage de Dieu, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, & cette vie est en son Fils.* C'est donc principalement en ces deux qualités, sous ces deux relations de *Fils de Dieu, & de Sauveur des hommes* que Dieu a rendu témoignage à Jésus-Christ, & cela en trois manières différentes.

Hébr.
ch. 1.

24 SERMON sur le témoignage

I. Premièrement par des déclarations de vive voix, que Dieu a fait entendre du Ciel, & qui ont attesté que Jésus étoit le Christ, *le Fils de Dieu*, le Rédempteur du Monde. La première fois que Dieu rendit ce témoignage à Jésus-Christ, ce fut sur les bords du Jourdain, immédiatement après son baptême : *car les Cieux s'étant entr'ouverts, Jean-Baptiste vit le Saint Esprit descendre sur Jésus-Christ en forme d'une Colombe, & il se fit une voix du Ciel, disant, Celui-ci est mon Fils bien-aimé.* La seconde fois, ce fut sur le mont *Tabor*, lors de sa Transfiguration ; car Jésus-Christ étant allé sur la montagne avec trois de ses Disciples, Dieu fit entendre la même voix, qui sortit de la nuée qui les avoit environné. Enfin la troisième & la dernière, ce fut dans le Temple même de Jérusalem, en présence d'un grand Peuple ; car Jésus-Christ y étant entré & ayant prié son Père, disant, *Père glorifie ton nom (& par le nom de Dieu il faut entendre la Personne de Jésus-Christ, sa Mission céleste ; car cette expression est parallèle à celle du XVII. de Saint Jean), on entendit une voix du Ciel qui dit, je l'ai glorifié & je le glorifierai encore, & le Peuple ayant cru que c'étoit un Ange qui avoit parlé à lui, Jésus-Christ prit*

Matth.
ch. 3.

Matth.
ch. 17.

Jean ch.
12.

prit la parole & dit, cette voix n'est point venue pour moi, mais pour vous, pour vous convaincre que Dieu me reconnoit pour son Fils.

2. En second lieu Dieu a rendu témoignage à son Fils par les miracles nombreux qu'on lui a vu faire, durant le cours de son ministère. Quelle que soit l'idée que l'on se forme d'un miracle, il est certain qu'il ne peut être opéré que par la permission ou l'entremise du Dieu Souverain, du Maître de la Nature, à qui seul il appartient de renverser les Loix qu'il a lui-même établies dans l'Univers, & de produire des effets qui surpassent toutes les forces humaines. Or quel témoignage plus éclatant, plus authentique, Dieu pouvoit-il rendre à son Fils, qu'en lui communiquant la vertu de faire ces miracles, dont il remplit toute la Judée? Mais si Jésus-Christ n'avoit pas été ce qu'il se disoit être, s'il n'avoit pas été *le Fils de Dieu*, le Christ, le Messie, Dieu lui auroit-il prêté sa puissance pour guérir des malades, ressusciter des morts, chasser les Démons des corps de ceux qui en étoient possédés? Chaque miracle que Jésus-Christ a fait, étoit une preuve, une démonstration du Ciel, un témoignage que Dieu rendoit en faveur de Jésus-Christ, & de sa Mis-

26. SERMON *sur le témoignage*

sion céleste. C'est pour cela que Jésus-Christ appelle si souvent à ses œuvres, comme à des témoins irréprochables, & qu'il y renvoie les Juifs, qui ne vouloient pas croire à sa Doctrine: *si vous ne croyez pas à ma parole, croyez à mes œuvres; car les œuvres que je fais, rendent témoignage de moi, que le Père m'a envoyé. Si je rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est point digne de foi; mais le Père qui m'a envoyé, c'est lui-même qui rend témoignage de moi, & je sai que le témoignage qu'il rend de moi est digne de foi.*

3. Dieu a rendu témoignage à son Fils en le ressuscitant des morts, & en confirmant par-là, de la manière la plus authentique, tout ce que Jésus-Christ a dit de soi-même. Vous savez que Jésus-Christ avoit prédit, qu'il seroit mis à mort, mais qu'il ressusciteroit le troisième jour: or si Jésus-Christ étoit demeuré sous l'empire de la mort, outre que par-là l'ouvrage de la Rédemption restoit imparfait, c'est que cette seule Prédiction ayant été démentie par l'évènement, il n'en falloit pas davantage pour rendre suspecte toute la Doctrine du Sauveur; au-lieu que Dieu en ressuscitant Jésus-Christ des morts, selon sa parole, a marqué visiblement par-là

là à toute la terre, qu'il reconnoissoit Jésus-Christ pour son Fils, qu'il approuvoit la Doctrine qu'il avoit prêchée au Monde. Cette Résurrection a été le sceau que Dieu a mis au ministère de Jésus-Christ. C'est pour cela que les Apôtres en appellent si souvent à cette Résurrection glorieuse, comme à un témoignage, qui étoit au dessus de toute conteste: *Il a été* Rom. ch. *déclaré Fils de Dieu en puissance par la Résurrection d'entre les morts.*^{1.}

Au reste, Mes Frères, Dieu en rendant ainsi témoignage à Jésus-Christ en qualité de Fils de Dieu & de Messie, a en même tems rendu témoignage à toute sa Doctrine. La vérité d'une Révélation, & l'obligation où nous sommes de la croire, dépend sur-tout du caractère de la Personne qui la prêche, & des preuves qu'il donne de sa Mission céleste. Du moment qu'un Docteur est envoyé de Dieu, que Dieu lui rend ce témoignage par des miracles, par des déclarations du Ciel, non seulement je suis tenu de respecter un tel homme, de croire que c'est Dieu qui l'a envoyé, mais je dois encore ajouter foi à tout ce qui me vient de sa part, & qu'il me propose comme des vérités émanées de Dieu, parce qu'il implique contradiction, que Dieu rendît témoignage à un hom-

28 SERMON *sur le témoignage*

homme, qui enseigneroit des choses fausses & contraires à sa gloire; je dois croire ses enseignemens, obéir à ses préceptes, me reposer sur ses promesses, craindre ses menaces; en un mot, je dois ajouter foi à tout ce qui m'est enseigné par cet homme. Ainsi Dieu, en rendant témoignage à la Personne de son Fils, a par cela même rendu témoignage à toute sa Doctrine; vous devez regarder ce témoignage comme la confirmation & le sceau de toutes les Vérités Evangéliques. Voyons maintenant le respect, les égards, que nous devons avoir pour ce témoignage de Dieu, & l'obligation où nous sommes de le recevoir. *Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand.*

III. P O I N T.

SAINT Jean raisonne ici du moins au plus; & de ce que nous recevons tous les jours, sur le témoignage des hommes, des Vérités qui ne nous sont pas toujours parfaitement connues, que nous n'avons pas le moyen de vérifier nous-mêmes, il en conclut qu'à plus forte raison nous devons recevoir sur le témoignage de Dieu tout ce qu'il nous a révélé touchant la Per-

Personne de son Fils , touchant son Incarnation , sa Divinité , sa Mort , sa Résurrection , encore que nous n'ayons pas été témoins de tous ces évènements. *Si nous recevons le témoignage des hommes , le témoignage de Dieu est plus grand.* Ce raisonnement est d'une force invincible. Pour le renverser , il faut soutenir & prouver l'une de ces trois choses.

1. Ou bien que nous ne devons rien croire , rien admettre sur le témoignage de personne ; qu'il n'y a rien de vrai que ce que nous avons vu de nos yeux , ou que nous concevons parfaitement. 2. Ou bien que Dieu ne s'est point révélé aux Prophètes & aux Apôtres , & que ce que nous regardons comme la Parole de Dieu , qui contient son témoignage , est un Ouvrage supposé , forgé par des Imposteurs , pour en imposer à l'Univers. 3. Ou bien qu'il y a de la contradiction entre les Vérités que Dieu a confirmées par son témoignage , & celles que nous connoissons évidemment par nos lumières naturelles.

On ne peut pas soutenir la première de ces propositions , & dire que nous ne devons rien croire , rien admettre comme vrai , que ce que nous avons vu de nos yeux & puisé dans nos propres découvertes.

30 SERMON *sur le témoignage*

tes. Car, comme nous l'avons fait voir dans notre première Partie, il y a une infinité de choses que nous ne connoissons que par la Foi, que nous ne saurions connoître par une autre voye, que par le témoignage de ceux qui les attestent.

On ne peut pas soutenir la seconde de ces propositions, que Dieu ne s'est jamais révélé, que l'Écriture du Vieux & du Nouveau Testament est la production de quelque Imposteur : car pour cela il faut donner le démenti, non seulement à tous les Chrétiens de toutes les Communions, mais aux Juifs, aux Payens, dévorer les contradictions les plus manifestes ; il faut croire que toutes les Prophéties, qui sont contenues dans le Vieux & le Nouveau Testament, ont été forgées après coup ; que les Ecrivains Sacrés qui ont écrit en divers tems, fort éloignés les uns des autres, se sont tous entendus pour suivre un même système d'imposture ; que les plus *idiots* de tous les hommes ont mieux rencontré sur la Religion que les Savans & les Philosophes ; que quelques particuliers ont trouvé le moyen d'en imposer à des Sociétés entières, de leur faire recevoir comme Divins des Livres qui ne l'étoient pas, sans que personne ait découvert l'im-
pos-

posture; en un mot, il faut se jeter dans le pyrrhonisme.

On ne peut pas se retrancher dans la troisième de ces propositions; car bien loin qu'il y ait de la contradiction entre les mystères, qui font l'objet de la Foi, & les Vérités que la raison enseigne, nous sommes en état de prouver au contraire que ces mystères sont conformes à la raison; qu'il y a une parfaite harmonie entre les dogmes les plus sublimes de la Révélation & les Vérités que nous connoissons par nos lumières naturelles. Par exemple, ce que la Révélation nous apprend d'un Dieu qui a créé le Monde, qui le gouverne, qui rendra à chacun selon ses œuvres; cela ne s'accorde-t-il pas avec les plus pures lumières de la Raison & les desirs les plus naturels du cœur humain? Ce que la Révélation nous apprend d'un Médiateur, qui a fait par son sang la propitiation de nos péchés, la paix des hommes avec Dieu; cela n'est-il pas fondé sur le sentiment que nous avons de notre misère, de notre corruption, sur l'opinion universelle de tous les Peuples, qui ont su, que *sans effusion de sang, il ne se fait point de rémission des péchés?* Ce que la Révélation nous enseigne d'un Dieu

ma-

32 SERMON *sur le témoignage*

manifesté en chair, mort pour nos péchés, ressuscité pour notre Justification, n'est-il pas conforme à nos besoins, à nos espérances? Ne répond-il pas à l'éminence des Perfections Divines, aux grandes idées que nous devons nous former de sa Justice, de sa Sainteté, de sa Miséricorde? Parcourez ainsi tous les mystères de la Révélation, vous n'en trouverez pas un qui ne porte avec lui des caractères de lumière de Vérité, qui touchent, qui persuadent, qui entraînent; pas un qui ne soit étroitement lié avec d'autres Vérités, qui nous sont évidemment connues; pas un qui ne tende à nous donner de l'Être Suprême les idées les plus grandes, les plus nobles, & qui ne serve à augmenter dans nos cœurs l'amour, le respect, l'attachement que nous devons avoir pour Dieu; par conséquent pas un que nous ne devions embrasser avec une entière soumission d'esprit.

Puis donc que les Incrédules ne sont point en état de prouver aucune des propositions qu'il faudroit pourtant établir, il s'ensuit que l'argument de Saint Jean dans notre Texte subsiste dans son entier: car si nous *recevons sur le témoignage des hommes*, dont les lumières sont si courtes

&

& si incertaines, si nous recevons, dis-je, sur leur témoignage, des faits que nous n'avons pas vus, des Vérités que nous n'avons point comprises, que nous ne comprendrons jamais, que nous ne sommes pas en état d'approfondir nous-mêmes, pourquoi serions nous plus difficiles à l'égard de Dieu; est-ce que le témoignage de Dieu, de ce Dieu qui est la Vérité même, ne vaut pas bien celui d'un Socrate, d'un Platon, d'un Thucydide, d'un Tacite? Que dis-je, de cent Historiens, de cent Philosophes, de ces chétifs mortels dont les lumières sont si foibles & si bornées, & qu'on regarde cependant comme des Oracles en fait d'Histoire & de Philosophie? Or si nous recevons le témoignage des hommes, pourquoi ne recevrons-nous pas le témoignage de Dieu qui est plus grand; c'est le raisonnement formel de notre Apôtre. Je sais bien que l'on a accoutumé de répondre, c'est que le parallèle n'est pas juste, que les faits, les Vérités que nous admettons sur le témoignage des hommes, n'ont rien de surprenant ni d'extraordinaire, rien qui ne puisse être cru facilement, & que l'on n'ait vu arriver mille fois; au-lieu que l'Incarnation de Jésus-Christ, sa Résurrection, les salutaires effets qu'on attribue

34 SERMON *sur le témoignage*

à sa mort & à son sacrifice sont des évènements rares, singuliers, hors du cours ordinaire de la Nature, qui n'ont point eu d'exemples, & qui n'en auront sans doute jamais. A cela je réponds que la nouveauté d'un fait, la singularité d'un dogme, peuvent bien être une raison pour un homme sage, qui l'oblige à suspendre son jugement, à examiner avec plus de soin, avant d'y donner son consentement; mais que ce ne fut jamais une raison pour le nier, ou le révoquer en doute, lorsqu'il n'y a rien dans les faits qu'on nous rapporte, qui répugne à nos lumières naturelles. Par exemple, le lever & le coucher du Soleil, les éclipses qui arrivent de tems en tems à cet Astre, ne nous offrent rien d'inoui, rien d'incompréhensible. Mais supposons qu'il ne se fût obscurci ou couché qu'une seule fois, depuis la Création du Monde; il est certain que ce phénomène, quoiqu'attesté par des milliers de témoins, auroit autant de peine à trouver créance, que le plus grand miracle que Jésus-Christ a jamais opéré. Appliquons ceci à notre sujet : la question n'est pas de savoir si les faits qui fondent la Religion sont inouis & extraordinaires, hors de la sphère de nos connoissances; car de ce-
la

la on n'en peut rien conclure à leur des-
avantage ; mais la question est de savoir
si ces faits, ces Vérités inouïes, extraor-
dinaires, sont attestées par des témoins fi-
dèles & irréprochables, sur le témoignage
desquels nous puissions nous reposer.
Or il est certain qu'ils le sont autant &
plus qu'aucun fait historique, qu'aucune
Vérité que l'on enseigne dans les Ecoles
& dans les Universités ; & par consé-
quent *si nous recevons le témoignage des
hommes, à plus forte raison devons-nous
recevoir le témoignage de Dieu qui est
plus grand.*

C'est quelque chose de bien étrange,
Mes Frères, que la préoccupation de
certaines Gens contre la Religion Chré-
tienne. Ils ne veulent pas recevoir les
mystères de la Foi, parce qu'ils ne sau-
roient les comprendre ; mais ils reçoivent
sans peine quantité d'autres mystères tout
aussi difficiles à comprendre que ceux de
la Révélation. Encore si nous avions le
bonheur de voir parfaitement clair par-
tout ailleurs, si ce n'étoit que dans l'E-
vangile seulement que l'on trouvât des
difficultés, des profondeurs impénétra-
bles, que par-tout ailleurs ce ne fût que
lumière, qu'évidence, que démonstra-
tion ; j'avoue qu'alors notre esprit accou-
tumé

36 SERMON *sur le témoignage*

tumé à voir clair en tout, à ne se payer que d'une parfaite évidence, pourroit se faire quelque peine de cette soumission, de cet acquiescement au témoignage de Dieu. Mais quoi? Toute la Nature offre à nos yeux des mystères, des phénomènes, que nous ne saurions nous empêcher d'admettre, quoique nous n'en puissions point pénétrer la cause ni la manière: nous ne saurions faire un pas dans les Sciences humaines, que nous ne soyons arrêtés par des difficultés indissolubles; la raison nous enseigne des choses qui sont incompréhensibles à la raison, comme l'éternité d'un premier Etre, la divisibilité de la Matière à l'infini; & pourquoi serions nous étonnés que la Religion ait aussi des profondeurs, & qu'entre un grand nombre de Vérités claires, évidentes, faciles à concevoir, il y en ait quelques-unes de profondes, d'impénétrables, qui, par leur sublimité, passent la foible portée de notre esprit. Prenons, par exemple, le témoignage rendu à Jésus-Christ, comme au Fils de Dieu. C'est un principe incontestable de la Théologie, qu'il n'y a qu'un Dieu, & qu'il ne sauroit y en avoir plusieurs. Si ce principe ne sauroit être démontré par la raison, du moins on en a des preuves

ves qui approchent de la démonstration. Sur cela je prends l'Écriture, je consulte les Livres Sacrés; j'y trouve par-tout la confirmation de ce grand principe, qu'il n'y a qu'un Dieu, qui a créé les Cieux & la Terre; j'y vois de plus que Dieu est souverainement jaloux de sa gloire, que l'Idolâtrie, le culte des Créatures y est représenté comme un attentat contre la Ste. Majesté de Dieu, comme un crime que Dieu a défendu avec le plus de sévérité, & qu'il a puni avec le plus d'éclat.

Mais en continuant de lire, je vois que cette même Révélation me parle d'un Fils de Dieu, d'un Fils unique qui est son image, qu'il a associé lui-même à l'empire de l'Univers, *par qui il a créé toutes choses, & les Cieux sont l'ouvrage de ses mains.* Je vois que l'Écriture attribue à ce Fils les noms, les ouvrages, les attributs, le culte qui n'appartient qu'à Dieu, & dont il est si jaloux; je vois que ce Fils de Dieu est descendu du Ciel, qu'il s'est fait homme comme nous, qu'il a pris à soi notre nature humaine, & que malgré son abaissement, *il n'a point réputé rapine d'être égal à Dieu;* qu'il a souffert qu'on lui ait rendu des Hommages Religieux & Divins; qu'il est dit de lui

C 3

que

38 SERMON *sur le témoignage*

que *les Anges de Dieu l'adorent* : j'y vois encore que Dieu lui-même a rendu témoignage à son Fils sur les bords du Jourdain, dans le Temple, par des miracles, par sa Résurrection d'entre les morts. Mais comment concilier des Vérités qui semblent si éloignées ? Comment concevoir qu'il n'y a qu'un Dieu, & que Jésus-Christ soit le Fils de Dieu, *Dieu lui-même béni éternellement* ? Je n'en fai rien. Comment est-il possible que dans l'Essence Divine, qui est simple, unique, indivisible, il y en ait trois qui y participent ? Comment concevoir que la Divinité se soit unie à la Nature humaine, sans aucune diminution de sa gloire ; que le Fils de Dieu ait souffert la faim, la soif, la mort même, sans rien perdre de sa dignité suprême ? Je n'en fai rien ; je n'ai point de honte d'avouer sur tout cela mon ignorance. Mais ce que je fai bien, c'est que nous avons sur tout cela le témoignage de Dieu ; c'est que tous ces mystères se trouvent révélés dans sa Parole, & cela me suffit : avec un témoignage si respectable, point de doute qui m'arrête, point de difficulté qui m'embarasse : ma Raison, ma Foi, mes lumières, tout cède, tout plie devant une autorité si sacrée, un té-
moi-

moignage si digne de toute la soumission de mon esprit & de mon cœur. Refuser de s'y soumettre, d'y acquiescer, c'est faire outrage à Dieu, c'est douter de sa véracité, c'est s'élever contre son autorité, c'est faire Dieu menteur. Car si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand, & c'est ici le témoignage de Dieu, lequel il a rendu à son Fils. Celui donc, ajoute S. Jean, qui croit au Fils, il a au dedans de lui le témoignage de Dieu; mais celui qui ne croit point Dieu il l'a fait menteur, car il n'a point cru au témoignage que Dieu a rendu à son Fils.

Concluons donc, Mes Frères, que notre Foi au Fils de Dieu est appuyée sur un fondement solide & inébranlable, le témoignage de Dieu; que les Incrédules n'ont aucune raison de refuser leur acquiescement à un témoignage si auguste, & que le refus qu'ils font de se soumettre à la Doctrine de Jésus-Christ n'est pas seulement la marque d'un mauvais esprit, d'un mauvais cœur; mais que c'est encore une rébellion, un attentat contre l'autorité de Dieu même. *Mes Frères, disoit S. Paul, prenez garde qu'il n'y ait en quelqu'un de vous un mauvais cœur d'incrédulité pour vous revolter contre*

40 SERMON *sur le témoignage*

tre le Dieu vivant. Nous n'ajoutons plus qu'une réflexion pour finir.

Elle regarde le soin, la diligence, que nous devons employer à nous instruire de ces grandes, de ces sublimes Vérités, que Dieu a voulu appuyer de son propre témoignage. Vous ne l'ignorez pas, Jean ch. 20. v. 31. Mes Frères, *ces choses sont écrites afin que vous croyiez que Jésus-Christ est le Christ, le Fils de Dieu, & qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* Mais de-là il suit que nous sommes obligés de méditer avec soin ces divins Oracles que Jésus-Christ a prononcés de sa bouche, ou que son Esprit a mis dans celle de ses Apôtres. Si c'est-là une obligation indispensable pour toutes sortes de Chrétiens, elle regarde sur-tout les Chrétiens Réformés, qui font une profession si solennelle d'appuyer leur foi, non sur le témoignage des hommes, de l'Eglise, mais sur le témoignage infallible de Dieu. Un des grands principes de notre Reforme est que chaque Fidèle a le droit de Jos. ch. 9. v. 14. *consulter la bouche de l'Eternel*, de remonter directement à la source de toute Vérité, de ne 1 Jean ch. 4. v. 1. *pas croire à tout esprit; mais d'éprouver les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu.* Jouissez, Mes Frères, d'un privilège si glorieux, profitez

fitiez avec reconnoissance & avec joye d'un bien qui, après vous avoir été refusé pendant un tems, vous a été rendu dans ces siècles fortunés, où la lumière d'une bienheureuse Réformation s'est répandue sur l'Europe Chrétienne.

Et nous, Ministres de l'Évangile, puissions sans cesse dans ces trésors de la Sapience & de l'Intelligence de Dieu, les enseignemens, les leçons, que nous sommes appelés à donner à son Peuple; nourrissons-nous de ce Pain Céleste, afin d'en nourrir les Ames que Dieu a commises à nos soins: imitons David *qui méditoit jour & nuit la Loi de son Dieu, la ferroit dans son cœur*, qui en faisoit sa joye & ses délices. Mais ne nous contentons pas de lire, de méditer, mettons en pratique ce que nous avons appris, souvenons-nous que la Foi en Jésus-Christ ne consiste pas dans l'acquiescement que nous donnons au témoignage de Dieu, dans une zèle amer & chagrin, dans un vain étalage d'Orthodoxie, mais dans la charité, dans une persuasion vive, efficace, qui passe de l'esprit dans le cœur, & du cœur dans toute notre conduite. Faisons ainsi *re-*

suivre notre lumière devant les hommes,
C 5 *afin*

42 SERMON *sur le témoignage, &c.*

afin que voyant nos bonnes œuvres ils glorifient avec nous notre Père qui est aux Cieux, en attendant que nous puissions le glorifier tous, en la compagnie des Anges & des Bienheureux. Amen!

F I N.



SER-